

beautés du site, les perspectives superbes qui l'entouraient de toutes parts, et sur la jouissance qu'elle ressentait de se retrouver dans un lieu où le père l'avait jadis consolée de ses chagrins et où le fils s'efforçait maintenant d'ajouter à ses plaisirs.

Au dessert les deux dames génoises adressèrent les couplets suivants à la reine Hortense, couplets que j'avais composés sur l'air du *Beau Dunois*, romance dont les paroles et la musique étaient l'œuvre de Sa Majesté.

Vous dont tant de poètes
 Ont chanté les attrait,
 Vous qui de tant de fêtes
 Avez vu les apprêts,
 Pardon, pour notre hommage
 Plein de simplicités
 Mais dans un ermitage (1)
 On vit d'austérités.

Votre douceur enchaîne
 Ceux qui vous sont soumis,
 Vous êtes encor reine
 En comptant vos amis.
 Ce qui vous environne
 Brûle de vous servir
 Et forme une couronne
 Qu'on ne peut vous ravir.

Pour plaire à votre oreille
 Je vous ai pris cet air
 Dont le charme réveille
 Un temps qui vous fut cher.
 Mais, las ! cet air magique
 N'a plus tous ses appas ;
 C'est bien votre musique
 Mais vos vers n'y sont pas.

(1) L'ermitage Gosse.